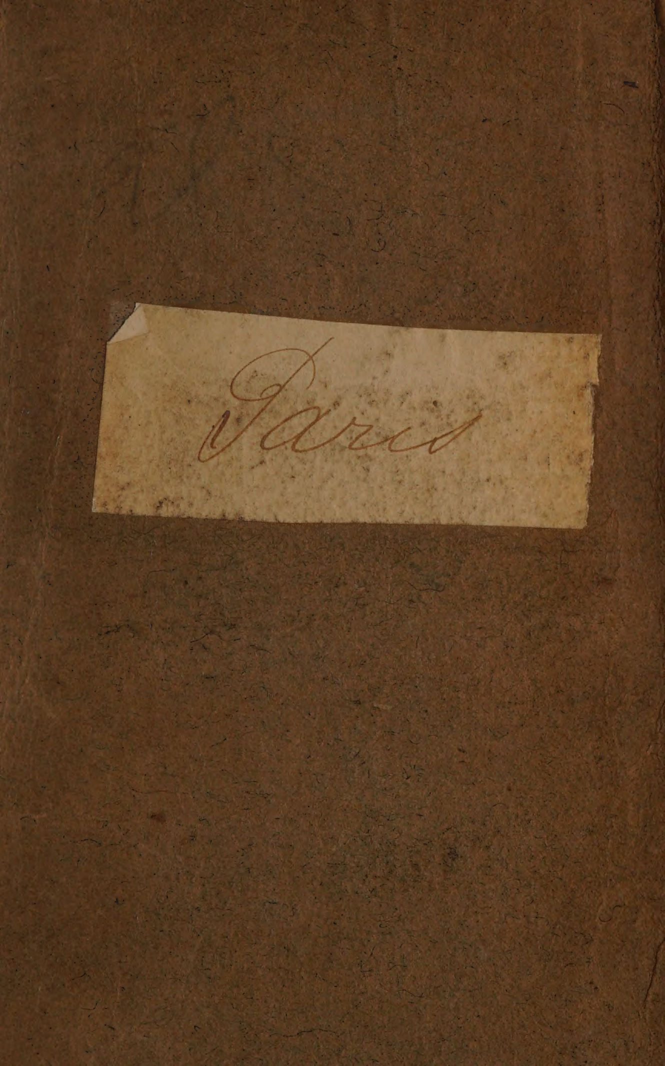

Paris

Per J. Raulin.
RAULIN

EXPOSITION

SUCCINTE

DES PRINCIPES

ET DES PROPRIE'TE'S

DES EAUX

MINÉRALES,

Qu'on distribue au Bureau Général de Paris.

Prix, une livre quatre sols broché.





A PARIS.

De l'Imprimerie de Claude HERISSANT, rue Neuve Notre-Dame.

Avec Approbation & permission du Roi,
1775.


WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY



OBJET
DE CET OUVRAGE,
ET SA DIVISION.

L'Objet de cette Brochure eſt le deſir de ſatisfaire à l'empreſſement du Public, qui demande depuis long-tems des connoiſſances ſur les principes & les propriétés des Eaux minérales que l'on diſtribue au Bureau Général. On avoit déja ſatisfait en partie à cet empreſſement, par une brochure de douze pages d'impreſſion ; mais les connoiſſances que l'on y donne des Eaux minérales ſont trop abrégées pour répondre au vœu général : il eſt juſte d'y ſuppléer par de plus étendues.

Cette Brochure donnera des connoiſſances ſuffiſantes ſur les Eaux minérales, qu'on débitoit anciennement au Bureau

Général, & ſur pluſieurs autres très-eſſentielles à l'humanité. On ne les connoiſſoit point avant l'établiſſement de la Commiſſion Royale de Médecine ; elles ont été découvertes & éprouvées par les ſoins de cette Compagnie.

On trouvera les Eaux minérales diviſées par claſſes, ſelon leurs principes, leurs propriétés & les maladies auxquelles elles conviennent. Les Eaux Thermales Salines y tiennent le premier rang ; le ſecond eſt rempli par les Thermales ſulfureuſes;& le troiſiéme par les minérales froides, Salines. Celles-ci ſont ſuivies de la claſſe des ferrugineuſes ; les acidules viennent après, & ce recueil eſt terminé par les Eaux minérales, ſimplement Alkalines.

Si l'on veut retirer des Eaux minérales tous les avantages qu'on a lieu d'en attendre ; il eſt néceſſaire de ſe préparer à leur uſage, par des remédes propres aux maladies pour leſquelles on y a recours ; il n'eſt pas moins néceſſaire d'obſerver des précautions pendant tout le temps qu'on les prend pour en favoriſer les effets, & les ſoutenir quand on en a fini l'uſage. Comme ces inſtructions ne peuvent pas entrer

dans ces préliminaires, on les trouvera très en détail dans le Traité Analytique des eaux minérales (a).

On doit donner d'autant plus de confiance au Bureau Général de Paris, que l'on tient exactement la main à ce que les Eaux ſoient pures à leur ſource, qu'elles n'en partent point ſans des certificats authentiques, homologués ſur les routes, conformément à la Déclaration du Roi du 25 Avril 1772, & à l'Arrêt du Conſeil du premier Avril 1774. Les ſages précautions qu'exige la diſpoſition de ces loix, aſſurent la fidélité de leur tranſport, & les garantiſſent de toute fraude. C'eſt encore dans ces vues que la Comiſſion Royale a diminué d'un quart ou environ de leur ancien prix toutes les Eaux minérales, qui par le plus ou le moins de leur éloignement, ou de la difficulté de leur tranſport ont pu ſupporter le rabais.

Pour ce qui concerne la fidélité de la diſtribution des Eaux minérales au Bureau de Paris, le Directeur de ce Bureau qui n'en reçoit, & qui n'en dé-

---

(a) Ce Livre ſe vend chez VINCENT, Libraire, rue des Mathurins.

bite que ſous l'inſpection de la Commiſſion Royale, aura toujours l'attention la plus exacte & la plus ſuivie, pour répondre au vœu de cette Compagnie, & pour ſe conformer aux réglemens qu'elle a faits en conſéquence.



EXPOSITION SUCCINTE
DES PRINCIPES ET DES PROPRIÉTÉS
DES EAUX MINÉRALES.

EAUX THERMALES SALINES.

Eaux Thermales Salines de Balaruç.

LES Eaux minérales de Balaruc ſourdent dans un Village de ce nom, en la Province de Languedoc, à quatre lieues de Montpellier. Ces Eaux ſont thermales, abondantes, limpides, onctueuſes au toucher, & d'un goût très-ſalé. Leur chaleur fait monter la liqueur du thermometre de Réaumur juſqu'au quarante-deuxiéme dégré.

Il eſt démontré par l'analyſe des Eaux de Balaruc, qu'elles contiennent de la ſélénité du ſel marin à baſe ter-

reuſe, & de la terre abſorbante. On obtient ordinairement de chaque livre de ces Eaux évaporées, un gros de ſel marin.

On employe les Eaux de Balaruc en boiſſon, en bains, en douches & en étuves. Elles ont en général une vertu tonique, diurétique, apéritive & diaphorétique. Elles conviennent, priſes en boiſſon, dans les dérangemens de l'eſtomac qui ne proviennent pas d'une plethôre ſanguine; dans le vomiſſement habituel, dans les différentes eſpéces de diarrhées, ſur-tout quand elles ſont produites par des humeurs glaireuſes dans les premiéres voies. On en fait principalement uſage, dans les douleurs de tête céphalalgiques, les migraines, les vertiges, la paralyſie; dans les maladies des reins & de la veſſie qui ne ſont pas inflammatoires, dans les fiévres intermittentes, les obſtructions lymphatiques & bilieuſes des viſceres du bas-ventre, dans les fleurs blanches, le retardement & la ſuppreſſion des régles lorſque les femmes ſont cacochymes.

On prend ordinairement d'une pinte & demie juſqu'à deux pintes de ces Eaux. On ne continue à les prendre à cette doſe que pendant quatre ou cinq jours.

Lorſqu'on veut en faire un plus long uſage, une pinte ſuffit chaque matin.

Les bains & les douches de Balaruc conviennent dans les diſpoſitions à l'apoplexie ſéreuſe, dans la paralyſie, dans les engourdiſſemens des membres occaſionnés par des chûtes, ou par des bleſſures : ils ſont efficaces dans les rhumatiſmes, les douleurs de ſciatique, les tumeurs, les obſtructions, les vieux ulcéres, &c. Ces bains ſont d'une chaleur exceſſive. On ne peut ſupporter les plus doux qu'environ quinze minutes. Leur chaleur ordinaire eſt au trente-ſeptiéme dégré du thermométre de Réaumur. Les boues ſont propres aux mêmes maladies que les bains & les douches.

On ſe ſert des étuves dans les rhumatiſmes, les œdémes, les empâtemens ou engorgemens ſéreux, dans les contractions des muſcles, dans les maladies cutanées, & dans tous les cas où les ſueurs ſont utiles. La chaleur des étuves eſt au trente-deuxiéme dégré. On ne la ſupporte pas au-delà de quinze à vingt minutes.

Eaux Thermales, Salines de Lamothe.

Les Eaux Thermales de Lamothe ſont dans un Bourg de ce nom, dans la Province du Dauphiné, à cinq lieues de Grenoble ; elles ſourdent au pied d'une montagne dans une eſpéce de précipice ſur le bord du Drar ; leur chaleur approche du quarante-cinquiéme dégré du thermometre de Réaumur.

Ces Eaux ſont claires & limpides ; elles impriment au goût une ſaveur ſalée ; elles noirciſſent l'argent & les bouchons des bouteilles dans leſquelles on les tranſporte : cependant on n'y reconnoît point par l'analyſe, de principe ſulfureux. Si elles en contiennent à la ſource, ce ne peut être qu'un principe volatil qui ſe diſſipe dans le tranſport.

Chaque livre d'eau contient demi-gros de ſel marin à baſe terreuſe, & environ quinze grains de terre abſorbante & en diſſolution, libre de toute ſubſtance ſaline.

Les Eaux de Lamothe priſes en boiſſon ſont diurétiques & laxatives. Elles purgent les tempéramens délicats, ſoutiennent le ton de l'eſtomac, le fortifient, favoriſent les digeſtions, & les rétabliſſent lorſqu'elles ſont dans le déſordre:

elles diviſent la lymphe trop denſe, diſſipent les obſtructions, previennent les progrès des tumeurs, les réſolvent & les guériſſent. Leur doſe eſt depuis une pinte jusqu'à une pinte & demie.

Les bains & les douches de ces Eaux produiſent les mêmes effets que les bains & les douches de Bourbon-Lancy.

Eaux Thermales Salines de Bourbonne-les-bains.

Bourbonne eſt une petite Ville en Champagne, dans le Baſſigni, à ſept lieues de Langres. Ses Eaux minérales ſont thermales, claires; elles ont une odeur de ſouffre, & un goût légérement ſalé. Leur chaleur fait monter au cinquante-cinquiéme dégré la liqueur du thermometre de Réaumur; ſi elles contiennent du ſouffre, il eſt volatil, incoercible, & ſe diſſipe très-promptement: leurs autres principes minéraux conſiſtent par livre en ſix grains de terre calcaire, cinq grains de ſélénite, & beaucoup plus de ſel marin.

On fait uſage des Eaux de Bourbonne en boiſſon, en bains & en douches. Leur doſe, priſe en boiſſon eſt

depuis une livre juſqu'à quatre. Ces Eaux ſont toniques, apéritives, diurétiques & laxatives. Elles conviennent dans le dérangement de l'ordre des digeſtions, dans le relâchement des fibres organiques, dans les obſtructions des viſceres. Elles nuiroient aux malades qui ont la fibre ſenſible & irritable, aux pléthorico-ſanguins, aux bilieux, &c.

Les bains & les douches des Eaux de Bourbonne conviennent dans les paralyſies, les tremblemens des membres, dans les enflures œdémateuſes, &c.

Eaux Thermales, Salines de Vichy.

Vichy eſt une petite Ville du Bourbonnois, ſituée ſur la rive gauche de l'Allier, à ſix lieues de Gannat, à quinze de Moulins. Les Eaux minérales de ce nom ſont très fameuſes. Il y a pluſieurs fontaines, dont chacune a une dénomination particuliére. Il ne s'agit ici que de celle où l'on puiſe les Eaux que l'on tranſporte à Paris & dans les Provinces. Les principes minéraux de ces Eaux ſont à-peu-près les mêmes; cependant elles ont une ſaveur différente les unes des autres: elles différent auſſi par leur dégré de chaleur: la moins chaude l'eſt au vingt-troiſiéme dégré

du thermometre de Réaumur, & la plus chaude au quarantiéme dégré du même thermometre. Ces Eaux ſont ſpiritueuſes, & d'un goût de ſel aſſez fort. Elles contiennent une matiére bitumineuſe, du fer, & un alkali naturel, du ſel marin & du ſel de glauber. Ces ſels ſont à-peu près la quantité de deux gros par pinte.

Les principales vertus des Eaux de Vichy ſont d'être purgatives, diurétiques, réſolutives & toniques. Elles conviennent, en général aux perſonnes graſſes & robuſtes ; mais ſouvent elles ſont nuiſibles aux perſonnes maigres; dans les affections nerveuſes & ſcorbutiques, dans les douleurs de tête invétérées, dans les pulmonies, &c. La doſe en eſt d'une pinte juſqu'à deux.

Ces Eaux conviennent dans les embarras des premiéres voies, dans l'épaiſſiſſement du ſang & de la lymphe; dans les fiévres intermittentes, les coliques invétérées, les engorgemens lymphatiques du foie, de la rate & des autres viſceres du bas-ventre. Elles font ſouvent des bons effets dans les paralyſies & dans les maladies hyppochondriaques.

Les bains & les douches de Vichy ſont propres à la guériſon des humeurs

froides, des rhumatiſmes, des foibleſſes des membres, des paralyſies, &c.

La douche des mêmes Eaux réſout le tumeurs lymphatiques, les œdémateuſes, les exoſtoſes, fortifie les membres relâchés, & ſoutient leur reſſort.

Eaux Thermales, Acidules, Salines de Chatel-Guion.

Chatel-Guion eſt un Village de la Province d'Auvergne, à une lieue au nord de la Ville de Riom. On n'y connoiſſoit anciennement qu'une fontaine minérale; on y en a découvert quatre autres depuis peu de temps; elles ſont placées à peu de diſtance de la premiére, & ſourdent toutes ſur la même ligne. Les Eaux de ces cinq ſources contiennent à-peu-près les mêmes principes minéraux. Elles ſont claires & limpides. Leur chaleur eſt preſque la même, à l'exception de celle de l'ancienne ſource qui étoit au vingt-quatriéme dégré du thermometre de Réaumur, & qui n'eſt aujourd'hui qu'au vingtiéme dégré: cette diminution de chaleur provient de ce que cette ſource a changé d'iſſuë; elle coule dix ou douze pas au-deſſous de l'endroit où elle ſourdoit auparavant; ce qui n'a cependant rien changé à ſes principes minéraux, ni à

ſes vertus. La chaleur des autres ſources eſt conſtamment du vingt-troiſiéme au vingt-quatriéme dégré du même thermometre.

Les Eaux minérales de Chatel-Guion ſont *thermales*, *gazeuſes*, *acidules* & *purgatives*. On n'en connoît pas de pareilles en France, & peut-être ſont elles uniques par ces qualités réunies. On a conſtaté par des analyſes exactes, que ces Eaux contiennent du ſel marin, du ſel d'epſom à baſe terreuſe: on y a auſſi reconnu une portion de cette même baſe qui y eſt libre, du fer, & une terre calcaire. La diſſolution de ces trois derniéres ſubſtances paroît eſſentiellement tenir au principe gazeux de l'Eau minérale; car à meſure qu'il s'en échappe il ſe fait une précipitation ſenſible de ces ſubſtances, & au point qu'on ne ne retrouve plus celle du fer, par l'expérience de la noix de galle.

Les Eaux minérales de Chatel-Guion calment par leur fluide élaſtique, les irritations du genre nerveux, en ſoutiennent le ton & l'élaſticité. Leur principe martial les rend apéritives. La propriété des parties terreuſes eſt d'abſorber les acidités des premiéres voies; leur ſel marin à baſe alkaline, & leur

ſel catartique amer les rendent ſtomachiques, apéritives, réſolutives & purgatives.

Ces Eaux ſont eſſentielles dans les dérangemens des organes de la digeſtion, tels que les dégoûts, les inappétences, les digeſtions lentes & tardives ou douloureuſes; elles ſont d'un puiſſant ſecours dans les embarras des viſceres du bas-ventre, dans les coliques bilieuſes, venteuſes, hépatiques; dans les fiévres intermittentes, & dans les lentes cacochymiques, dans la jauniſſe, les fleurs blanches, le dérangement des régles, les affections nerveuſes, &c.

Les Eaux de Chatel-Guion conviennent dans tous les cas où celles de Vichy ſont propres, & dans ceux où elles ne le ſont point: les Eaux de Vichy ſont contraires par la quantité de leur principe ſalin, dans les agacemens nerveux, dans des affections ſpamodiques, dans des tempéramens maigres & délicats, dans les phlogoſes des viſceres. Celles de Chatel-Guion moins ſalées & plus laxatives, ſont dans tous ces cas d'un ſecours puiſſant & néceſſaire. On peut en faire uſage avec confiance pour boiſſon ordinaire dans

les fiévres malignes & putrides étant coupées avec du petit lait, ou avec une tiſane propre à l'état des Malades : on peut même en uſer ſans mêlange, lorſque les fiévres ne ſont pas de la nature des fiévres inflammatoires; ces Eaux tiennent le ventre libre, & ſi on les donne ſeules, elles purgent efficacement : on eſt toujours le maître de leur effet dans les maladies en en dirigeant l'uſage & le mêlange, avec le petit lait & la tiſane ſelon les indications: on doit être aſſuré qu'elles n'irritent jamais le ſyſtême membraneux des entrailles; au contraire, elles y portent un calme dont les malades s'apperçoivent bien ſenſiblement: on en fait uſage avec ſuccès dans les attaques de goutte qui menacent les viſcéres.

On peut employer les Eaux de Chatel-Guion, comme apéritives, réſolutives & calmantes, comme laxatives & purgatives. Dans les trois premiers cas, on en prend trois ou quatre verres tous les matins pendant pluſieurs jours. Une pinte de ces Eaux tranſportées procure chez les Malades délicats deux ou trois garderobes; il en faut une pinte & demie juſqu'à deux pintes pour les robuſtes: on peut & l'on doit même

les continuer comme purgatives pendant trois ou quatre jours, ou plus longtemps : elles ont de particulier qu'elles n'affoibliſſent point en purgeant: l'effet purgatif de ces Eaux eſt plus prompt & plus décidé à la ſource qu'à Paris ; cela provient ſelon les obſervations de M. Raulin de ce que l'eſprit de la mine s'évapore dans leur tranſport. Il croit qu'on ne peut douter que ce volatil provenant des principes qui ont minéraliſé les Eaux, ne participe aux propriétés de ces principes, & ne ſoit propre à leur donner de l'énergie & de l'activité.

Quoique les Eaux minérales de Chatel - Guion ſoient chaudes à leur ſource, il faut éviter de les faire chauffer étant tranſportées, pour qu'il ſe diſſipe moins de leur eſprit éthéré volatil minéral, & qu'elles conſervent leurs vertus. Il ſuffit de les faire dégourdir pour les Malades qui ne peuvent les prendre froides.

Ces Eaux ſont également propres pour les enfans ; on peut leur en donner avec confiance à l'âge de cinq ans, demi ſeptier, ou huit onces: lorſqu'ils ont atteint huit ou neuf ans, ils peuvent en prendre une chopine ou une

livre : on continue cet uſage pendant pluſieurs jours ſelon les indications.

Eaux Thermales, Salino-ferrugineuſes de Verduſan.

A côté de la grande route d'Auch à Codom, à trois lieues de l'une & l'autre de ces deux Villes, il s'éléve dans une prairie en face & ſur le milieu d'un beau pont de pierre ſur la riviére de l'auloüe, deux fontaines minérales de différente qualité, quoiqu'elles ne ſoient qu'a quinze toiſes de diſtance l'une de l'autre : ces fontaines ſont très-bien bâties ; l'eau de l'une eſt ſulfureuſe ; & celle de l'autre, ſalino-ferrugineuſe : ce qui eſt ſenſiblement démontré par leur goût & par leur odeur.

Ces Eaux ſont à leur ſource, claires, tranſparentes & très-abondantes. Leur chaleur qui eſt la même, éléve au vingt-troiſiéme dégré la liqueur du thermometre de Réaumur.

L'Eau de la fontaine ferrugineuſe dépoſe ſur les parois de ſes canaux une terre de couleur de rouille de fer : elle contient un principe martial très-diviſé, du ſel de glauber, du ſel marin à baſe terreuſe, du ſel ſéléniteux, & une terre abſorbante.

L'Eau de cette fontaine eſt diſſolvante, légèrement purgative, apéritive, diurétique, diaphorétique, ſtomachique, fébrifuge, emménagogue. Elle eſt propre dans la cocochymie, & dans tous les cas où la fibre eſt relâchée; elle eſt efficace dans les obſtructions des viſceres, dans les fiévres intermittentes, la jauniſſe, le dérangement, & la ſuppreſſion des régles, & des hémorroïdes dans les fleurs blanches, &c. La doſe de ces Eaux eſt depuis deux juſqu'à quatre livres.

Eaux Thermales Sulfureuses.

Eaux Thermales Sulfureuſes de Verduſan.

Ces Eaux ſont principalement impregnées d'un principe ſulfureux volatil, & d'un vrai ſoufre. On en trouve de dépoſé avec une terre graſſe & argilleuſe, dont les canaux de la fontaine ſont enduits: cette terre brûle ſur les charbons ardens, ou ſur une pelle rougie au feu: ces deux ſubſtances minérales établiſſent la différence de la fontaine ſulfureuſe d'avec la ferrugineuſe; la différence particuliére à celle-ci eſt marquée par le principe martial qu'elle contient, & qu'on ne trouve pas dans

l'autre. Les autres principes des Eaux de ces deux ſources ſont exactement les mêmes en qualité ; cependant la fontaine ferrugineuſe purge plus efficacement que la ſulfureuſe, qui ne fait que tenir le ventre libre chez les Malades d'un tempérament délicat.

L'Eau de la fontaine ſulfureuſe de Verduſan, eſt diurétique, diaphorétique & légèrement purgative : elle eſt principalement diurétique ou diaphorétique chez les tempéramens ſanguins : elle purge les bilieux & les pituiteux.

L'Eau ſulfureuſe diviſe l'humeur bronchiale trop denſe, la ſynovie trop gluante. Elle eſt antiſpamodique, antinephrétique, fébrifuge, déterſive, vulnéraire, tonique, emmenagogue, céphalique & très-efficace dans les maladies de la peau. Sa doſe eſt depuis deux livres juſqu'à quatre. On trouve aux Eaux minérales de Verduſan, des bains, des douches & des boues qui font les plus heureux effets en différentes maladies. (*a*)

(*a*) Voyez ſur l'une & l'autre de ces Eaux le Traité des Eaux minérales de Verduſan, chez VALADE, Libraire, rue Saint-Jacques,

Eaux Thermales Sulfureuſes de Barege.

Barege eſt un village placé au Pied des Pyrenées, à ſept lieues de Bagneres. Il a été recommendable dans tous les temps par ſes Eaux minérales, principalement par les bains & les douches qui ſont un tréſor pour l'humanité ſouffrante.

Les Eaux de Barege ſont fournies par pluſieurs ſources; elles ſont partout très-abondantes, très-limpides, onctueuſes, douces au toucher comme l'Eau de ſavon: elles charrient des floccons gras, mous, ſavonneux, de couleur cendrée. Les cuves & les pavés des bains ſont enduits de cette matiére.

Le goût ſulfureux des Eaux de Barege ſe ſoutient plus longtemps que leur odeur; il eſt doux, fade, déſagréable; cependant les Malades s'accoutument inſenſiblement à ces Eaux, & en boivent enſuite ſans répugnance.

La chaleur des ſources minérales de Barege n'eſt pas la même, celle du bain royal fait monter la liqueur du thermometre de Réaumur juſqu'au quarantiéme dégré & un quart: la chaleur du bain de Polar l'a fait monter juſqu'au trente-quatriéme; & celle du

bain de la Chapelle qui eſt le plus tempéré juſqu'au trente-deux ou trente-troiſiéme dégré. On peut encore conſidérer ces deux derniers dégrés de chaleur comme très-forts, puiſqu'ils égalent ou ſurpaſſent celui de la chaleur animale.

L'argent noircit dans les Eaux de Barege: les bouchons des bouteilles qui en contiennent, ſont toujours noirs: deux livres de ces Eaux évaporées ne rendent que trois grains de réſidu ſec de couleur gris de cendre: c'eſt un vrai foie de ſoufre terreux, formé de la combinaiſon du ſoufre, avec une terre abſorbante: ces Eaux contiennent ſi peu de matiére ſaline, qu'on pourroit penſer qu'elles n'en contiennent point; cependant le peu de réſidu obtenu par les différentes expériences, imprime ſur la langue un goût ſalé propre au ſel marin.

Les Eaux de Barege ſont en général inciſives, apéritives, diurétiques, ſudorifiques, réſolutives, déterſives, vulnéraires; & on les employe en boiſſon, en bains & en douches.

Ces Eaux priſes intérieurement ſont propres à rétablir l'ordre des digeſtions lorſqu'elles ſont dérangées: elles conviennent dans les empâtemens, dans

les bouffiſſures, la jauniſſe, les engorgemens, & les obſtructions des viſcéres; les Hyppochondriaques trouvent des ſecours puiſſants dans leur uſage : elles ſont efficaces dans les affections vaporeuſes : les aſthmatiques en obtiennent de bons effets : on peut y avoir recours dans la phtiſie tuberculeuſe, dans la ſuppuration qui ſuccéde aux vomiques, & dans les tubercules ſuppurés : on doit obſerver cependant dans tous les cas de ſuppuration, que ſi les Malades ſont pléthoriques, ou ſujets à des crachemens de ſang ; les Eaux de Barege provoquent ce dangereux ſymptôme : s'il a déja lieu, il devient plus grave par leur uſage. Ces Eaux conviennent dans le dérangement des régles, dans les dépôts laiteux, tant internes qu'externes : elles ſont efficaces pour la guériſon des humeurs éréſypéllateuſes, dartreuſes, pſoriques, &c.

Les bains & les douches des Eaux de Barege ont acquis une célébrité méritée par leurs effets : les bains ramolliſſent la peau, excitent la tranſpiration, favoriſent les ſécrétions, détergent les vieux ulcéres, ramolliſſent & réſolvent leurs bords calleux, les cicatriſent ; ils remédient à la carie des os, aux fiſtules & à d'autres

maladies de cette nature. Ils rétablissent la souplesse des tendons, l'élasticité des des fibres musculaires, & des muscles roides & contractés. Ils sont propres à la guérison des rhumatismes, de la galle, des dartres, &c. On ne doit pas faire usage de ces remédes extérieurs dans les maladies de la peau sans avoir remédié à leur cause interne, ou au vice général d'où elles proviennent.

Les douches de Barege divisent les humeurs rhumatismales, les dissipent & les guérissent, lorsqu'on les seconde à propos par la boisson des Eaux, ou par d'autres secours. Elles résolvent les tumeurs squirrheuses, les scrophuleuses, fortifient les membres débiles & paralysés, ramollissent les bords calleux des anciennes plaies, & en rouvrent les cicatrices imparfaites. Elles font principalement cet effet lorsque des corps étrangers ont resté dans les plaies, elles opérent leur extraction; les plaies guérissent, & les cicatrices en deviennent parfaites.

Eaux thermales sulfureuses de Bagneres de Luchon.

Bagneres est un Bourg de la Vallée de Luchon; c'est d'où il a pris sa dé-

nomination; il eſt ſitué au pied des Pyrenées, à trois lieues de Saint-Beat, & à cinq de Saint-Bertrand.

Douze ſources d'Eaux vives ſourdent à Luchon. Huit de ces ſources ont un dégré de chaleur qu'on ne ſçauroit ſoutenir dans le bain: deux élévent la liqueur du thermometre de Réaumur, au vingt-uniéme dégré, & deux au dix-ſeptiéme dégré. Les autres ont fait monter la liqueur du même thermometre du quarante-uniéme au cinquante-deuxiéme dégré.

Les Eaux de toutes les ſources minérales de Luchon ſont claires & limpides; elles ont un goût d'œufs couvés; elles ſont douces, graſſes, huilleuſes, ſavonneuſes, ſe mêlent parfaitement avec le lait, la bile & le ſang, & les tiennent long-temps en diſſolution. Ces Eaux diſſolvent le ſavon, le font mouſſer très-promptement. Elles noirciſſent l'argent en peu de temps; mais elles ne font point d'impreſſion ſur l'or. Il s'exhale des Eaux de Luchon, des vapeurs abondantes & fortes qui ont l'odeur de ſouffre & de bitume.

Toutes les Eaux de Luchon vont ſe rendre dans un tuyau ſouterrein qui leur devient commun, & forment une

eſpéce de bourbier, dont le ſédiment eſt une couche épaiſſe de trois à quatre pouces d'une boue noire, douce, fine, onctueuſe. Cette vaſe eſt couverte d'une couche légere, rouſſâtre en certains endroits, & verdâtre en d'autres. Ces deux couches ſont recouvertes d'une troiſiéme beaucoup plus conſidérable que la ſeconde; elle forme un enduit blanc & ſavonneux, ſemblable à la pâte liquide dont on fait le papier.

La noix de galle noircit les Eaux de Luchon, & ne donne qu'une couleur rouſſe à celles de Barege. Cette différence n'en fait point dans les qualités de ces Eaux, ni dans celles des autres ſources thermales ſulfureuſes des Pyrenées; car elles ont toutes à-peu-près les mêmes principes & les mêmes vertus.

Les principes qui minéraliſent les Eaux de Luchon ſont un ſouffre très diviſé, une terre bitumineuſe très-fine, moins d'un grain de ſel marin par chaque livre, & ſelon un Chymiſte éclairé, à peu-près la même quantité de ſel de Glaubert; ce que d'autres Chymiſtes regardent comme douteux.

Les Eaux de Luchon de même que celles de Barege ſont apéritives, diu-

rétiques, diaphorétiques, résolutives, déterſives, vulnéraires, propres pour les maladies de la peau, &c. Les bains & les douches ont également les mêmes propriétés, & conviennent aux mêmes maladies que ceux de Barege.

Eaux thermales ſulfureuſes de Cauterets.

Cauterets eſt un Village de la Province de Bigorre, à ſept lieues de Barege. Douze ſources minérales fourniſſent aux bains. Elles ont différens dégrés de chaleur: celle de l'Eau des bains n'eſt pas la même dans chaque bain: ces différences ſont marquées depuis le trente-quatriéme juſqu'au quarante-troiſiéme dégré du thermométre de Réaumur.

Les Eaux minérales de Cauterets ont été ſoumiſes aux mêmes expériences chymiques que celles de Barege; on en a toujours obtenu les mêmes phénomènes, les mêmes réſultats: les Eaux de Barege & celles de Cauterets ſont également minéraliſées par un *hepar ſulfuris*: la ſeule différence entre les unes & les autres, eſt, que celles de Cauterets dépoſent plus de ſouffre que celles de Barege.

On a abſervé que les qualités des Eaux de Cauterets ſon les mêmes que celles de Barege, & que les unes & les autres produiſent les mêmes effets, tant priſes intérieurement qu'appliquées extérieurement. Cependant on convient que l'uſage des Eaux de Cauterets laiſſe à la bouche une légere ſécheresſe; ce que ne font pas celles de Barege. D'ailleurs elles ſont plus diurétiques & moins ſudorifiques que celles de Barege; elles perdent plus que ces derniéres dans leur tranſport en des Provinces éloignées de leurs ſources.

On fait le même uſage des Eaux de Cauterets que de celles de Barege, tant en boiſſon qu'en bains & douches dans les maladies internes, de même que dans les externes: on doit les ménager ſelon la différence des tempéramens, & ſelon la délicateſſe des malades. On peut les couper avec du lait ſi l'on craint qu'étant pures elles ne cauſent de l'irritation dans les fibres membraneuſes des premiéres voies. Leur doſe ordinaire eſt de deux livres juſqu'à quatre: on les fait tiédir au bain marie.

Eaux thermales ſulfureuſes de Bonnes.

Les Eaux de Bonnes ſourdent dans la

Vallée d'Offau, Paroiffe d'Aas, dans la Province de Bearn, vers le bas de la montagne de Cofme; l'une des plus hautes des Pyrenées, à quatre lieues de Pau: ces Eaux forment quatre fontaines, dont trois font en ufage: la plus chaude des trois premieres fources l'eft au vingt-huitiéme dégré du thermometre de Réaumur; la feconde au vingt uniéme, & la troifiéme au vingt-quatriéme: toutes ces fources contiennent les mêmes principes minéraux, & à-peu-près dans les mêmes proportions.

Les Eaux de Bonnes font claires, limpides, onctueufes, graffes, favonneufes, fpiritueufes, d'une odeur d'œufs cuits & non-couvés; elles charrient des flocons blancheâtres, femblables à des glaires: elles dépofent un fédiment jaunâtre, & noirciffent l'argent: la noix de galle leur donne une couleur noire; le réfidu de leur évaporation eft un foie de fouffre terreux: une petite partie de ce réfidu, qui, à peine peut faire un demi grain par livre d'eau, imprime fur la langue un goût femblable à celui du fel marin. Il en eft de même des autres Eaux fulfureufes des Pyrenées.

Les Eaux de Bonnes ont acquis une célébrité très-méritée par leurs bons effets; elles font dans leur efpéce les

plus douces des Pyrenées, & celles qui ſupportent le tranſport avec moins de perte des ſubſtances qui les minéraliſent.

On employe les Eaux de Bonnes avec le plus grand ſuccès en boiſſon, en bains & en douches: elles ſont efficaces, priſes intérieurement dans preſque toutes les maladies chroniques de la poitrine, dans l'aſtme humide, dans les tubercules, & les ulcéres des poumons & des autres viſcéres; dans les obſtructions, les tumeurs & les déſordres des ſécrétions, dans les obſtructions lymphatiques, dans la cacochimie, &c.

On ſe ſert très-utilement des bains & des douches des Eaux de Bonnes, dans les rhumatiſmes & les douleurs chroniques de différentes eſpéces, dans les tumeurs, la contraction des muſcles, les calloſités, les exoſtoſes, les cicatrices imparfaites, les ulcéres fiſtuleux, &c. Leur doſe eſt comme celle des Eaux de Barege & de Cauterets.

Eaux thermales ſulfureuſes, anti-pſoriques de Bilaſay.

Les Eaux minérales de Bilaſay ſont très-abondantes; elles ſourdent en une paroiſſe de ce nom, dans la Province du Poitou; le Bourg de Bilaſay eſt ſitué à un quart de lieue de celui d'Oy-

ron : ces deux Bourgs ſont diſtans de deux lieues par l'Oueſt de la Ville de Thouars. Trois baſſins ſervent de réſervoir à ces Eaux : chaque baſſin eſt couvert d'une couche d'un gris cendré parſemée de groſſes bulles. Il s'éléve ſouvent du fonds des baſſins de très-gros jets d'eau, qui portent à la ſurface une boue noire très-puante ; c'eſt ce qui fait que ces Eaux ne ſont exactement claires & limpides qu'après avoir ſéjourné quelque temps dans des vaſes (*a*).

L'odeur & le goût des Eaux de Bilaſay marquent au plus haut dégré, ceux du foie de ſouffre en diſſolution ; leur chaleur eſt à la ſurface des baſſins au vingtiéme dégré du thermometre de Réaumur ; elles ne gélent pas dans les plus grands froids.

L'Eau de Bilaſay, ſoumiſe aux expériences chymiques, préſente des phénomènes ſurprenants ; elle rend par la diſtillation une liqueur fétide, ſtercorale ; elle prend la même qualité quand elle eſt conſervée pendant longtemps dans

[*a*] Monſieur l'Intendant de Poitou a fait nétoyer les baſſins, & réparer les ſources ; les Eaux en ſont devenus plus claires, & le goût en eſt moins déſagréable.

des vaiſſeaux ouverts. Si l'on met cette Eau en évaporation à une chaleur douce : elle perd l'odeur d'hepar à laquelle a ſuccédé celle d'urine putréfiée, &c.

Ces EAUX minérales ſont ſulfureuſes : elles contiennent du foie de ſouffre à baſe calcaire, du ſel de Glauber, du ſel marin à baſe alkaline, du même ſel à baſe terreuſe & de la terre calcaire (*a*).

Ces principes des EAUX de Bilaſay ſont très-propres à leur donner les vertus qu'on leur a reconnues par des obſervations multipliées. Leur odeur vive & déſagréable d'œufs pourris, leur ſaveur dégoûtante, le changement de cette odeur en une plus extraordinaire, ſont des marques non équivoqes que ces EAUX abondent en principes volatils, incoercibles, dont il n'eſt poſſible de connoître la nature, que par les effets : les déſagrémens du goût de ces EAUX ſont compenſés par les avantages ſurprenans qu'on en retire ; d'ailleurs on s'accoutume aiſément à leur uſage.

Les EAUX de Bilaſay ſont apéritives, émollientes, laxatives & légérement

[*a*] Voyez le Traité Analytique des Eaux minérales, tome 2, chapitre 8, pag. 235.

purgatives : elles ſont principalement antipſoriques : elles ont joui ſans doute anciennement d'une réputation méritée ; mais elles n'étoient connues que du peuple des lieux circonvoiſins, lorſqu'on a fait depuis quelques années des recherches particuliéres ſur leurs propriétés ; les habitans des villages des environs s'en ſont toujours ſervis pour ſe guérir de la galle & d'autres maladies de la peau : ils en ont fait uſage en boiſſon, en bains ou fomentations, &c. ils lavent dans ces Eaux les linges des enfans, & par ce ſeul moyen, ils prétendent les préſerver ſans inconvénient de croûtes laiteuſe, de boutons, de gerſures, &c. Il a été confirmé que des perſonnes d'un âge avancé ont été guéries des galles rébelles en portant pendant quelque temps des chemiſes lavées dans l'Eau de Bilaſay.

Un nombre d'obſervations faites depuis trois ou quatre ans ſur les effets de ces Eaux confirment ſans équivoque, qu'elles en font de ſurprenans dans toutes les maladies eſſentielles de la peau, qu'elles guériſſent même les dartres rébelles eſſentielles. La boiſſon de ces Eaux a déja opéré un nombre de ces guériſons ; mais celles-ci ſont plus promptes & plus aſſurées, lorſqu'on la ſeconde par le moyen

des bains ou des lotions des mêmes eaux. On a guéri de la galle & d'autres maladies de la peau, par le moyen des seuls bains de Bilaſay. On baigne les chiens galeux dans les déchargeoirs des baſſins, & ils guériſſent.

Ces eaux ſont également propres à la guériſon des galles du nez, des taches de rouſſeur, des ulcérations des paupiéres, des éruptions laiteuſes, des crevaſſes du ſein des nourrices, des écorchures des enfans & d'autres incommodités de ce genre. On remédie aux engorgemens phlogiſtiques externes par les bains ou par l'application de ces eaux, avec des compreſſes qu'on en a imbibées: elles ſont ſpécifiques dans la cure des plaies récentes.

Lorſque les dartres, les galles ou d'autres éruptions de la peau doivent être conſidérées comme ſymptômes d'autres maladies principales, telles que la vérole, le ſcorbut, On ne ſçauroit les guérir par les eaux de Bilaſay, ſans avoir remédié à leur cauſe par les rémédes propres à leur nature.

La doſe ordinaire des eaux de Bilaſay eſt depuis une chopine, ou une livre priſe tous les matins, juſqu'à deux & trois livres pour les tempéramens robuſtes: on peut en faire prendre aux

enfans en proportion de leur âge : on les coupe avec du lait lorſqu'on les fait prendre à des malades qui ont le tempérament délicat, ſur-tout lorſqu'ils ſont maigres ou ſuſceptibles d'irritabilité, comme le ſont les femmes vaporeuſes.

Il eſt de la prudence de ne faire uſage des Eaux minérales de Bilaſay, qu'après des préparations convenables à l'état des malades, & aux différentes circonſtances où ils ſe trouvent, tant en ce qui concerne l'état de la maſſe des liquides, que l'ordre des digeſtions, des ſécrétions, & d'autres incommodités différentes de celles qui exigent l'uſage de ce ſecours.

Eaux thermales ſulfureuſes & froides de Plombiéres.

Plombiéres eſt un Bourg ſitué dans cette partie de Voge-Lorraine qui confine à la Franche-Comté, à deux lieues de Rémirémont. Le Bourg de Plombiéres eſt riche en ſources minérales qui ont joui dans tous les temps d'une grande célébrité : ſept ſources principales fourniſſent les Eaux chaudes qui ſont les plus en uſage.

Outre les ſources principales de

Plombiéres, il en existe dans le Bourg & au dehors, un nombre d'autres qui sont chaudes à différens dégrés. Ces sources sourdent dans les maisons des particuliers, dans le lit du ruisseau, sur la route de Rémirémont & ailleurs ; on fait peu d'attention à ces sources, parce que les principales fournissent abondamment aux besoins des malades, & aux usages domestiques : on remarque encore à Plombiéres des sources qu'on appelle froides, parce qu'elles sont moins chaudes que les autres, & savonneuses, parce qu'on y découvre une substance pesante, douce au toucher, & comme savonneuse, ces sources ne sont ni froides, ni savonneuses : il est des jours où l'eau est évidemment tiéde, & se dissipe en vapeurs. La substance qu'elles contiennent, & que l'on croit mal-à-propos savonneuse n'est qu'une vraie argile gypseuse.

La chaleur des eaux thermales de Plombiéres est extrêmement variée : elle n'est jamais la même d'une source à l'autre : la difference de ces sources est depuis le dégré de l'eau tiéde jusqu'au cinquante sixiéme du thermométre de Réaumur.

Les principes minéraux fixes des

Eaux de Plombieres ſont de ſi peu de conſéquence & en ſi petite quantité, que des Chymiſtes célébres ont cru que leur vertu conſiſtoit plutôt en leur chaleur qu'elle ne provenoit de leurs principes : les expériences faites par les réactifs n'y découvrent point de principe minéral diſtinct.

On n'a obtenu par l'évaporation de cinquante livres de ces Eaux, que vingt-quatre grains de terre argilleuſe, & dix-huit grains d'un ſel de nature alkaline.

Les Eaux de Plombiéres ont acquis une trop grande célébrité pour ne pas l'avoir méritée. Elle étoit établie long-temps avant la Monarchie Françoiſe, puiſque l'on trouve à leur ſource des monumens de l'ancienne Rome. Des obſervations ſans nombre ont éterniſé les bons effets de ces Eaux dans des maladies de pluſieurs genres. Dans ce ſiécle même, elles méritent de plus en plus la confiance du Public par les guériſons qu'elles opérent.

D'après ces conſidérations, pourroit-on ne pas accorder aux Eaux de Plombiéres des principes minéraux qui ſe refuſent à nos ſens, puiſque ceux qu'on y découvre ne ſçauroient leur donner

les qualités qui leur ſont reconnues.

Les Eaux minérales de Plombiéres priſes en boiſſon ſont propres à tous les âges, après celui de ſept ans : elles conviennent dans les maladies qui proviennent de la denſité des fluides, principalement de la bile & de la partie blanche du ſang : elle rémédient aux inappétances, aux nauſées, au vomiſſement ; elles conviennent dans le cas où l'ordre des ſécrétions eſt dérangé ou perverti : dans les obſtructions du foie, de la rate, du méſentére, & des autres viſcéres du bas-ventre : la doſe des Eaux thermales & des froides dePlombiéres eſt de deux livres juſqu'à quatre : les propriétés des unes & des autres ſont les mêmes.

Les bains de Plombiéres ſont très-efficaces pour opérer la guériſon des obſtructions des viſcéres, des tumeurs, des rhumatiſmes : ils ramolliſſent la peau, faveriſent la tranſpiration, & l'excitent l'orſqu'elle eſt rallentie ou ſupprimée. Ils rétabliſſent la ſoupleſſe des fibres nerveuſes & des muſcles trop tendus, engorgés ou contractés.

Les douches & les étuves ſont propres aux mêmes maladies que les bains, & leur ſont préférables dans certaines

circonstances qui doivent être déterminées par des gens de l'art.

EAUX SALINES FROIDES

Eaux salines froides de Sedlitz.

Sedlitz est un village de Bohême, à deux milles de Tæplitz. Ce village est devenu fameux par les Eaux minerales qu'Hoffman fit connoître en 1721.

Les Eaux de *Sedlitz* sont limpides & très-améres: elles sont chargées d'un sel qui les rend purgatives: on retire de douze onces de ces Eaux, deux gros d'un sel amer, neutre, semblable au sel d'Epsom: leur dose ordinaire étoit du temps d'Hoffman, de demi pinte ou d'une livre. Il a observé dans ses ouvrages, que trois ou quatre tasses à thé suffisoient pour purger, & qu'il n'en falloit guéres plus d'une pinte pour le plus fort tempérament.

Il paroît par l'effet actuel de ces Eaux, que depuis Hoffman: elles ont perdu de leur vertu purgative, puisqu'il en faut une pinte pour les tempéramens médiocres & quelquefois davantage.

La principale vertu des Eaux de Sedlitz eſt d'être inciſives, réſolutives, toniques & purgatives. Hoffinanu les regardoit comme très-ſtomachiques, & les conſeilliot ſur-tout aux hypochondriaques, & pour les conſtipations obſtinées.

Eaux ſalines froides de Seidchutz.

Les Eaux minérales de Seidchutz, ſourdent en Bohême, auprès du Village de ce nom, à un quart de lieue au-deſſus de Sedlitz: elles ſont très-abondantes & ſemblables à celles-ci, à l'exception que la ſaveur en eſt un peu plus ſaline, & qu'elles contiennent par douze onces, dix grains de ſel de plus que celles de Sedlitz. Hoffinan eſt perſuadé que la ſource de celle-ci eſt une continuation de l'autre. Il en donne pour raiſon, que la ſource de Seidſchutz étant plus élevée que celle de Sedlitz eſt moins expoſée à l'eau de pluie & au mêlange d'autres Eaux.

Les Eaux de Seidſchutz ſont imbues des mêmes principes, & ont les mêmes propriétés que celle de Sedlitz, à l'exception qu'elles ſont un peu plus purgatives, à raiſon du ſel amer qu'elles contiennent de plus que ces derniéres.

Eaux minérales, ſalines froides de Pouillon.

Les Eaux froides de Pouillon ſont ſituées dans la Paroiſſe & Commumunauté de ce nom, à une lieue & demie de Dax. Elles ſourdent en bouillonnant du fonds d'un petit baſſin, placé dans une eſpéce de déſert qui n'a rien de déſagréable : leur ſurface eſt parſemée d'un nombre de bulles : il eſt des temps où elles en ſont totalement couvertes ; il s'en élance ſenſiblement des jets vifs & petillants : ces Eaux ſont claires ; elles laiſſent à la bouche un goût ſalé & légèrement martial. : des reſtes de vieux bâtimens qui ſubſiſtent encore près de la fontaine ſont des marques non équivoques qu'autrefois ces Eaux ont été fréquentées.

Trois Chymiſtes célébres ont fait en différens temps l'Analyſe des Eaux de Pouillon : ils ont unanimement convenu que le ſel qui leur donne leur vertu purgative, eſt un ſel marin à baſe alkaline : elles contiennent auſſi une partie de ſélénite : ils n'ont pas pu calculer exactement la quantité de ſel purgatif qui entre dans chaque livre d'eau : cette variéte des ſubſtances minérales ne doit pas ſur-

prendre, parce qu'elle dépend du feu employé à l'évaporation. D'ailleurs il se fait toujours quelque perte qui est plus ou moins grande selon la maniére dont on fait les filtrations, les séparations, &c. Il paroît cependant que les Eaux de Pouillon contiennent par livre au moins un gros & demi de sel purgatif.

On a reconnu par des observations multipliées que les Eaux de Pouillon sont stomachiques, laxatives, catartiques, diurétiques, dissolvantes, apéritives, résolutives, toniques, fébrifuges, antiseptiques, emmenénagogues.

Les Eaux de Pouillon purgent les personnes d'un tempérament médiocre à la dose de deux livres ou d'une pinte, & les robustes à la dose de trois livres ou de trois chopines: une livre de ces Eaux suffit pour les enfans de sept à huit ans; & on n'en fait prendre que sept à huit onces aux enfans de trois ou quatre ans. Quand on prend ces Eaux comme purgatives, on en boit un verre chaque quart-d'heure, jusqu'à ce qu'on ait pris la dose convenable au tempérament: on en boit à la source des doses bien plus fortes sans aucun inconvénient.

Ces Eaux purgent puissamment ; cependant on en peut prendre trois ou quatre jours de suite sans crainte de s'affoiblir ; comme elles sont également toniques & stomachiques : elles soutiennent le ton des fibres, ne causent jamais des superpurgations, des tranchées, des coliques, pas même des irritations.

Il est inutile de prendre d'autre boisson lorsqu'on se purge avec les Eaux de Pouillon, & il est permis de déjeûner une heure & demie ou deux heures après les avoir prises.

On observera de les prendre simplement dégourdies ou chauffées très-légèrement au bain marie, pour conserver leur principe volatil, qui rend leurs vertus plus actives & plus énergiques : on pouroit même les prendre froides sans inconvénient.

Les Eaux de Pouillon étant données comme purgatives, dissipent les nausées & les envies de vomir : lorsque l'on ne peut pas prendre des émétiques, ou que l'on en craint les effets violens ; on y suppléera en faisant usage de ces Eaux trois ou quatre jours de suite ; elles ont une vertu singuliére pour rétablir des estomachs dérangés.

Lorsque l'on boit des Eaux de

Pouillon comme altérantes, on en prend tous les matins une chopine, ou trois demi-septiers, pendant quelques jours, & ensuite on se purge avec les mêmes Eaux en en prenant de plus fortes doses. On continue cet usage alternativement selon les indications.

On a guéri avec les Eaux de Pouillon, en suivant cette méthode, des fiévres intermittentes des lentes, des maux de tête habituels, des dérangemens de différentes espéces de l'ordre des digestions, des asthmes humides, des affections hypochondriaques, des jaunisses, des pâles couleurs, des anarzarques, des rhumatismes laiteux, des infiltrations & des dépôts laiteux aux mammelles.

On concevra aisément par ces effets des Eaux de Pouillon, & par les maladies auxquelles elles sont propres, combien elles sont préférables à celles de Sedlitz & de Seidschutz : elles sont également purgatives ; d'ailleurs elles sont propres à différentes maladies pour lesquelles on n'employe pas celles de Bohême. Ces derniéres sont transportées de trois cent lieues par des voituriers infidéles, au lieu que celles de Pouillon sont dans le Royaume, &

ſous les yeux de la Commiſſion Royale de Médecine, qui veille ſans relâche à l'exactitude & à la fidélité de leur tranſport (*a*).

Eaux froides ſalines de Valz des ſources appellées la Marquiſe & la Dominique.

Valz où ſourdent les Eaux minérales connues par ce nom, eſt un Bourg du Vivarais, à quatre lieues de Langogne, à ſix de Viviers, & à neuf du Puy en Velai. Ce Bourg eſt riche en ſources minérales; on y en compte cinq principales qui ſont ſituées auprès du torrent de la Volane. La ſource la plus près du Bourg, appellée la *Marie* eſt avant le ruiſſeau; la Marquiſe, la Saint-Jean, la Dominique & la Camuſe ſont de l'autre côté du ruiſſeau. Nous ne ferons qu'indiquer les principes & les propriétés de la Marquiſe, parce qu'elle eſt généralement connue par le commerce qui ſe fait des Eaux de cette ſource à Paris & dans les Provinces. Comme les vertus de la Dominique ne

(*a*) Voyez, concernant ces Eaux & leur propropriété, le Traité Analytique des Eaux minérales, tome 2.

ſont connues que par le Traité Analytique des Eaux minérales (*a*) nous en ferons mention, afin que le Public ne ſoit point privé du ſecours qu'il peut en tirer.

Eaux Minérales ſalines froides de la Fontaine de Valz, appellée la Marquiſe.

L'Eau de la Fontaine la Marquiſe eſt claire, limpide & plutôt ſalée qu'acidule; elle contient par livre du fer en très-petite quantité, ſept grains & demi de terre abſorbante, demi-grain de terre vitrifiable, huit grains de ſel marin, & cinquante-ſix grains d'alkali marin. Toutes les Fontaines minérales de Valz contiennent à-peu-près les mêmes principes minéraux; mais en différentes proportions.

L'Eau de la Marquiſe eſt laxative, propre à déſobſtruer les viſcéres du bas-ventre, & à rétablir l'ordre des digeſtions. On s'en ſert utilement dans les affections hypochondriaques, dans la jauniſſe, les pâles couleurs, dans les fiévres intermittentes, rébelles, & dans les différentes eſpéces de cacochimie,

(*a*) Tome 2.

Eaux minérales ſalino-vitrioliques froides de la Fontaine de Valz appellée, la Dominique.

L'Eau de la Fontaine la Dominique qui eſt la moins abondante des Fontaines de Valz, eſt âpre, ſtyptique, déſagréable à boire, & peſante à l'eſtomach; ſa ſaveur eſt piquante & vitriolique.

Cette Fontaine eſt peu connue; il ſemble même qu'on craigne les effets de ſon Eau; mais ce ne peut être que parce qu'on ignore ſes propriétés qui n'ont été détaillées d'après leurs principes que dans le ſecond volume du Traité Analytique des Eaux minérales.

L'Eau de la Dominique ayant été traitée par des expériences exactes, a donné par pinte un grain & demi, & un quatorziéme de grain de fer; quatre grains & un dixiéme de grain de terre argilleuſe, & environ vingt grains & demi de ſels, dont les trois quarts ſont du vitriol martial, & l'autre quart eſt de l'alun.

On voit par ce réſultat des expériences chymiques, faites ſur les Eaux de la Dominique de Valz, qu'elles tiennent leur vertu du vitriol, & de l'alun, & que chaque livre de ces Eaux contient

deux

deux grains & demi d'alun, & sept grains & demi de vitriol martial.

Le vitriol & l'alun donnent à ces eaux la propriété de faire vomir à la dose de deux ou trois verres. Cet effet ne peut provenir de leurs principes fixes ; ils ne pourroient procurer tout au plus qu'un vomissement très modéré : on doit donc attribuer une partie de l'action émétique des eaux de la Dominique de Valz, à un fluide, elastique minéral, incoercible, dont elles sont imbues.

Les eaux de la Dominique de Valz, conviennent dans les cas où la fibre est lâche & humide, dans les dérangemens d'estomach qui proviennent du relâchement de ses fibres membraneuses, & dans les maladies chroniques qui dépendent de pareilles causes.

On les donne avec succès pour faire vomir dans les fiévres intermittentes dont le foyer est dans les premiéres voies. On peut les faire prendre à petite dose dans les hemorragies, & même dans les pertes rouges des femmes, dès qu'on a lieu d'en craindre l'épuisement des liquides ou la tonie des solides : elles sont propres dans le cours de ventre séreux, dans les sueurs colliquatives scorbutiques : elles sont essentielles dans les affections vermineuses,

lorſqu'elles ne ſont pas accompagnées de maladies aigues, ni de diſpoſition inflammatoire dans les entrailles.

La plus forte doſe des Eaux de la Dominique eſt celle à laquelle elles font vomir : cette doſe eſt de deux verres, faiſant environ quinze ou ſeize onces. Si cette doſe ne ſuffit pas, on en fait prendre un troiſiéme verre : on doit en uſer comme de l'émétique, & en ménager la doſe ſelon ſes effets.

Dans tous les cas où l'on n'employe ces Eaux que comme puiſſamment toniques, aſtringentes & vermifuges : on les donne alors à la doſe de quatre, cinq, ou ſix onces, deux, trois ou quatre fois dans les vingt-quatre heures, ſelon que l'éxigent les ſymptômes de la maladie : comme la doſe de ces Eaux doit être variée, ſelon leur effet, & ſelon les indications qui ſe préſentent, il n'eſt que les gens de l'art qui puiſſent la déterminer ſelon les circonſtances.

Eaux minérales froides ſalines, ſimples de Contrexeville.

Les Eaux minérales de Contrexeville ſourdent, près du Village de ce nom, ſitué dans la Lorraine, à quatre lieues de Neufchâteau. Cette ſource eſt très abon-

dante : l'eau en eſt tranſparente : elle n'a point d'odeur ſenſible; mais on lui trouve une ſaveur ſalée, douceâtre, très-légére, & un petit goût de rouille qu'elle perd dans le tranſport.

De cinquante livres d'Eaux minérales de Contrexeville, on a obtenu par l'évaporation deux onces demi-gros, & quinze grains de réſidu, ce qui fait environ quarante-huit grains par pinte de Paris. La plus grande partie de ce réſidu conſiſte en ſélénite, & en terre calcaire; & la moindre en ſel de Sedlitz & en ſel marin; & tout au plus en un grain de fer par pinte d'eau.

La quantité reſpective des principes minéraux des Eaux de Contrexeville, n'ayant pu encore être déterminée par les Chymiſtes, nous nous en tiendrons aux qualités qui leur ſont connues, & qui ont été confirmées par l'obſervation.

Les Eaux de Contrexeville, de même que toutes les Eaux ſalines ſont apéritives, toniques, diurétiques, & principalement efficaces dans les maladies graveleuſes & glaireuſes, des reins & de la veſſie : il exiſte pluſieurs obſervations exactes de leurs bons effets dans des maladies de cette eſpéce. On en fait uſage comme des autres Eaux minérales,

ſalines ſimples, & à la même doſe d'une pinte & demi à deux pintes. On doit les continuer pendant longtemps, ſi l'on veut en obtenir les effets qu'on a lieu d'en attendre.

Eaux minerales froides acidules.

Eaux minérales froides acidules de Seltz ou Selters.

Seltz eſt un Bourg du Palatinat du Rhin, dans l'Electorat de Treves en Alſace : il eſt ſitué à l'embouchure de Selſbach dans le Rhin ; le Bourg de Seltz eſt éloigné de neuf lieues de Strasbourg, douze de Mayence, & de dix de Francfort.

Les Eaux minérales de ce nom, ſourdent, à deux cent pas ou environ du Bourg du Bas-Selters, dans un vallon long & étroit. La ſource qui fournit l'eau de Seltz eſt abondante ; elle enduit le tuyau par lequel elle ſe répand d'un dépôt jaunâtre : elle eſt claire, limpide, piquante au goût & pénétrante ; ſa ſurface dans le baſſin eſt couverte de petits jets très-ſenſibles.

Fédéric Hoffman, a attribué aux Eaux de Seltz un eſprit éthéré, volatil minéral,

& un ſel alkali pur. M. Venel, dont la célébrité eſt généralement reconnue, a démontré, que le principe fixe des Eaux de Seltz eſt un vrai ſel marin, & non pas un alkali pur, comme Hoffman l'avoit établi.

On obtient encore des Eaux de Seltz, par le moyen des expériences chymiques, une très-légere portion de terre abſorbante; & un peu de ſel ſemblable par ſa criſtalliſation au ſel de Glauber, dont l'acide paroît être le même que celui du ſel marin. Quoiqu'il en ſoit de ces principes, M. Venel conclut que leurs différences ne ſont qu'un plus ou moins qui n'ont pu l'empêcher de qualifier ces Eaux de ſimple diſſolution de ſel marin.

L'Eau minérale de Seltz ſoutient le ton du genre nerveux, diviſe la lymphe trop denſe, & favoriſe l'ordre des digeſtions: elle eſt apéritive, & diurétique. On la prend avec ſuccès coupée avec du lait, & on peut en boire au repas à la place de l'eau commune; le vin par ſon mêlange avec l'eau de ſeltz prend une qualité ſupérieure à celle qui lui eſt propre: la doſe de ces Eaux, quand on les prend chez ſoi ou à la ſource eſt de deux livres juſqu'à quatre; on ne fait point chauffer les Eaux

acidules, elles perdroient de leur fluide élastique & de leurs propriétés.

Eaux minérales froides acidules de saint Myon.

Saint Myon est un Village de la Province d'Auvergne, situé à deux lieues de Riom. Il est célébre dans tous les Pays circonvoisins, par les Eaux minérales de ce nom qui sourdent dans le lieu même. Ces Eaux sont abondantes, extrêmement claires, transparentes, d'un goût piquant & acidule: elles forment de grosses bulles sur leur surface qui se réduisent en floccons; elles pétillent & déposent sur les bords de leurs réservoirs, un sédiment orangé.

Chaque livre d'Eau minérale de saint Myon contient seize grains de matiére saline, dont treize sont un alkali minéral gras, très-savonneux, & deux grains ou environ de sel marin de cuisine; six grains de terre calcaire, & deux grains de terre vitrifiable: elles contiennent d'ailleurs une quantité considérable de fluide élastique.

Les principes qui minéralisent les Eaux de saint Myon, les rendent stomachiques, tempérantes, rafraîchissantes, apéritives, diurétiques, diapho-

tétiques, vulnéraires, anti-ſcorbutiques, anti ſpaſmodiques.

On fait principalement uſage de ces Eaux dans les maladies de langueur, dans la cacochymie, dans la cachexie, la phtiſie nerveuſe : on les employe utilement lorſque les régles ſont trop abondantes, dans le flux hémorroïdal excesſif, & dans les gonorrhées vénériennes. Elles facilitent la digeſtion des femmes groſſes, modérent leurs langueurs, &c. &c.

Il eſt des cas où les Eaux de ſaint Myon, coupées avec du lait d'âneſſe font des effets ſurprenans : elles remédient principalement par ce mêlange aux affections nerveuſes, à la cacochymie, la cachexie, l'échauffement des entrailles ; aux anxiétés, à la toux féche & importune, aux inſomnies, &c. (*a*).

La doſe ordinaire des Eaux de ſaint Myon étant tranſportées & à la ſource, eſt de deux livres juſqu'à quatre : on peut en boire aux repas, & même avec un peu de vin qui prend de ce mêlange une ſaveur agréable & des vertus utiles.

[*a*] Voyez le Traité Analytique des Eaux minérales.

Les Eaux de ſaint Myon ſont préférables à celles de Seltz ; elles ſont propres à pluſieurs maladies, auxquelles on n'employe pas les Eaux de Seltz, & à celles pour leſquelles on en fait uſage (*a*).

Eaux minérales froides, acidules de Langeac.

Les Eaux minérales de Langeac ſont ſituées au bord d'une petite prairie à demi-lieue de Langeac, Ville de la haute Auvergne. A quelques pas du hameau de Brugeirou, à une lieue de l'Abbaye de Pebrac, à dix lieues de Saint-Flour, & à ſept du Puy-en-Velai.

Ces Eaux qui ſourdent dans un baſſin, ſont fraîches, claires, limpides & ſans odeur ; ferrugineuſes acidules & très-agréables à boire : elles ont le montant du vin de Champagne mouſſeux.

Les Eaux minérales de Langeac ſont imbues d'un fluide élaſtique, ou principe volatil très-abondant. Elles contiennent par livre d'Eau quatre gains de terre abſorbante ou calcaire ; un grain de terre martiale très-diviſée, & douze grains d'alkali minéral ſavonneux.

Les Eaux de Langeac ne différent de

[*a*] Voyez. *Ibid.*

celles de Seltz & saint Myon, qu'en ce qu'elles ont un principe martial plus marqué qu'il ne l'est dans les autres, & qu'en cela elles sont plus apéritives, plus toniques, & plus propres à remédier aux engorgemens & aux obstructions des viscéres du bas-ventre; à soutenir le ton des fibres du systême membraneux, & à le rétablir lorsqu'il est relâché. Les Eaux de Langeac sont très-propres à diviser la lymphe trop dense, & à faciliter la circulation de la masse des liquides, à soutenir l'ordre des digestions, des sécrétions, & à le rétablir lorsqu'il est dérangé: elles sont efficaces dans les affections melancoliques, & les hyppochondriaques, dans les pertes des femmes, causées par des obstructions, dans les pâles couleurs, dans la jaunisse. Les Eaux de Langeac sont très-efficaces dans les fiévres lentes qui proviennent d'obstructions, & dans les intermittentes: comme leur principale qualité est d'être apéritives & diurétiques, elles sont souveraines dans les maladies des reins & de la vessie, qui dépendent de matiéres glaireuses, &c. La dose de ces Eaux est la même que celle des autres Eaux spiritueuses

de deux livres jusqu'à quatre, ou d'une pinte, mesure de Paris jusqu'à deux (*a*).

Eaux mieérales, froides, acidules de Spa.

Spa, est un Bourg du Marquisat de Franchimont, au païs de Liége, éloigné de six lieues de la capitale de ce nom. Ce Bourg est riche en sources Minérales, on y en compte sept, elles sont toutes acidules, spiritueuses, abondantes & minéralisées par les mêmes principes ; il y a cependant une différence sensible dans ceux-ci, quoiqu'en général ils soient tous de la même nature. Le principe volatil de l'Eau de la Geronstere est le plus actif & le plus abondant, il s'en sépare si aisément, que quand on la transporte dans des bouteilles quelqu'exactement bouchées quelles soient, il se dissipe prèsque totalement en un quart-dheure ; ce principe se conserve plus long temps dans l'eau des six autres sources. Celle de la Fontaine de *Pouhon*, est la seule qui puisse être transportée sans perdre de ses vertus.

La Fontaine connue sous le nom de

[*a*] Voyez le Traité Analytique des Eaux minérales, Pag. 57.

Pouhon, eſt ſituée vers le milieu du Bourg; ſa ſource ſort des fentes d'un Rocher, d'où elle coule dans un baſſin qui contient pluſieurs tonnes. L'Eau de cette Fontaine de même que celle des autres, eſt claire & limpide, & tellement ſpiritueuſe, qu'elle eſt couverte de jets pétillans & nombreux, qui s'élevent dans le baſſin à pluſieurs pouces audeſſus de ſa ſurface. La ſaveur de l'Eau de *Pouhon* eſt acide & ferrugineuſe; l'Eau des autres Fontaines de Spa, a dans chacune un goût qui eſt particulier & qui les diſtingue entr'elles.

Les principes fixes des Eaux de Spa, ſont de la terre abſorbante, une autre terre qui conſtitue la baſe du ſel d'epſom, & une terre argilleuſe, du fer & un peu de ſel alKali.

On conçoit par les principes qui minéraliſent les Eaux de Spa, que leurs principales vertus, ſont d'être rafraichiſſantes, apéritives, diurétiques, ſtomachiques, antiphtiſiques.

Elles conviennent dans tous les cas où la fibre eſt relâchée, dans les palpitations de cœur, dans les dérangements de l'eſtomac, les degoûts, les affections vaporeuſes; ſur-tout dans la mé-

lancolie. Ces Eaux ſont propres à lever les obſtructions, à guérir les fleurs blanches, à exciter & rétablir les régles dérangées, dans l'ordre de la nature. On les prend pendant pluſieurs jours, le matin à la doſe de deux juſqu'à trois & quatre livres.

Eaux minérales, froides, acidules de Buſſang.

Les Eaux minérales de Buſſang ſourdent près d'un village du même nom dans les montagnes des Voges, ſur les confins de l'Alzace & de la Franche-Comté, ſur la route d'Arches & de Remirémont; cinq ſources qui ſortent d'un Rocher fourniſſent ces Eaux, dont deux ſont fort en uſage, principalement celle qu'on nomme l'ancienne; cependant elles ſont toutes de la même nature.

Les Eaux de Buſſang ſont limpides, elles pétillent quand on les verſe dans un verre, de même que le bon vin de de Champagne; elles ont un goût piquant & aigrelet, elles ſont d'ailleurs auſſi légeres que l'eau la plus pure.

Le fond des baſſins de ces Eaux, leurs parois, les endroits par où elles s'écoulent, ſont enduits d'une matiére

rougeâtre, qui approche de l'ochre par ſa couleur & ſa conſiſtance.

Il reſulte des analyſes exactes qu'on a faites de ces Eaux, & de l'examen de la matiére ſéche qui reſte après l'entiére évaporation, qu'elles ſont impregnées abondamment d'un fluide élaſtique qui leur cauſe ſouvent des variations ſenſibles; quelquefois d'un jour à l'autre & même du matin au ſoir: le goût en eſt plus fort & elles prennent les teintures plus fortes, & plus promptement dans l'hyver que dans l'été.

Les principes fixes des Eaux de Buſſang, ſont du fer, du natrum, du ſel marin, de la terre calcaire & de la magneſie. La totalité de ces minéraux, eſt d'environ vingt-ſix grains par pinte ou par deux livres. Le fer qu'elles contiennent par chaques deux livres, n'eſt que d'environ un grain; la proportion des matiéres ſalines & terreſtres eſt à peu près la même.

On prend les Eaux de Buſſang froides, ſeules, ou coupées avec du lait, ſelon les circonſtances & les maladies pour leſquelles on en fait uſage; on peut en boire aux repas, ou pures, ou avec un peu de vin, dont elles réhauſſent la qualité. Quand on

les prend le matin, leur dose ordinaire est de deux à quatre livres, ou d'une à deux pintes, mesure de Paris.

Les Eaux de Bussang ont la propriété de diviser la lymphe trop dense & d'en favoriser la circulation ; elles sont stomachiques & efficaces dans les obstructions des visceres, dans les maladies des reins & de la vessie, dans les affections hypocondriaques & nerveuses, étant coupées avec du lait ; elles ont réussi dans les coliques bilieuses invétérées, dans les vomissemens spasmodiques, dans les cours de ventre dissentériques, dans les rhumatismes, la sçiatique, &c.

Eaux minérales, froides, acidules de Pougues.

Pougues, est un Bourg situé dans le Nivernois, sur la grande route de Paris à Lyon, à deux lieues de Nevers, à quatre lieues de la Charité, & à une journée de Moulins & de Bourges.

La fontaine Minérale de Pougues, est dans une prairie à quatre cent pas du Bourg, elle est entourée d'un quarré de murailles de vingt-cinq à trente pieds de circonférence, le puits qui contient les Eaux, est entouré de pier-

res de taille ; il a trois pieds de diametre, & plus de vingt de profondeur.

Cette source est abondante, les Eaux en sont claires, limpides, & bouillonnent continuellement. Il s'en détache sans interruption une grande quantité de bulles & de jets pétillans, qui frappent sensiblement la main quand on l'étend à dix ou douze pouces au dessus de la surface de l'eau.

Les principes qui minéralisent les Eaux de Pougues, consistent selon des expériences très exactes, en un fluide élastique très-abondant, en une terre absorbante, dont la quantité fait environ douze grains de matiere saline ; dont la plus grande partie est un alkali minéral avec une portion de sel marin.

Les Eaux de Pougues sont laxatives par les garde-robes, quand on en fait un usage continué pendant plusieurs jours. Elles sont aussi apéritives, diurétiques & toniques. Elles conviennent dans les maladies qui proviennent d'obstructions ; on les employe avec succès dans les nephrétiques, dans les ardeurs d'urine, dans les écoulements gonorroiques invétérés, dans la mélancolie hystérique ; elles sont spécifiques dans les

dérangements des fonctions de l'estomac, dans les coliques & les vomissements, les migraines & les douleurs de tête invétérées. On prend les Eaux de Pougues, froides, de même que les autres Eaux acidules, & leur dose est également de deux livres jusqu'à quatre.

EAUX MINERALES, FROIDES, FERRUGINEUSES.

Eaux minérales, froides, ferrugineuses de Forges.

Forges, est un bourg de la Province de Normandie, situé dans le païs de Bray, à vingt-cinq lieues de Paris & dix de la Ville de Rouen. Les Fontaines minérales de Forges sont au nombre de trois; leurs Eaux sourdent au couchant du Bourg, dans un Vallon orné d'une allée garnie de beaux Arbres.

Les trois Fontaines de Forges, sont distinguées par les trois noms suivants, la *Reinette*, la *Royale*, la *Cardinale*.

La Reinette est la plus abondante; les Eaux en sont naturellement très claires; cependant elles charient des paillettes roussâtres qui n'altérent point

leur limpidité. La *Royale* donne plus d'Eau que la *Cardinale*. l'Eau de cete ſource eſt fort claire de même que celle des autres. On y découvre ſenſiblement l'odeur & le goût du fer, avec un peu d'âpreté & d'aſtriction ; d'ailleurs elle eſt plus froide que la Cardinale.

L'Eau de la *Cardinale*, qui eſt la moins abondante des ſources Minérales de Forges, a une odeur & un goût de Fer encore plus ſenſible que ceux de de la Royale, elle eſt impregnée d'un principe minéral plus abondant que celui des deux autres Fontaines.

Toutes les expériences faites ſur les Eaux de Forges, concourent à démontrer qu'elles ſont ferrugineuſes ; cependant elles different entre elles, en ce qu'elles ſont moins chargées les unes que les autres de principes minéraux. La Reinette en contient beaucoup moins que la Royale, & celle-ci moins que la Cardinale qui en eſt la plus chargée. Les qualités des Eaux de ces trois Fontaines different auſſi ſelon le plus ou le moins d'abondance de leurs principes minéraux.

La grande réputation des Eaux minérales de Forges, paroit leur ſuppoſer

des principes fixes abondants; cependant un chymiſte célébre ayant ſoumis à l'évaporation, en mil ſept cent ſoixante-douze, vingt-quatre pintes de l'Eau de la Cardinale, n'en obtint que dix-huit grains de terre abſorbante & deux grains de ſel marin à baſe terreuſe; ce qui fait par chaque livre d'eau à-peu-près trois huitiémes de grains de mars, un ſixiéme de grains de terre abſorbante & un vingt-quatriéme de grain de ſel marin.

On ne peut élever de doute ſur les bons effets que produiſent les Eaux de Forges dans pluſieurs maladies. Des obſervations exactes & multipliées, les confirment; mais peut-on penſer que des propriétés auſſi précieuſes à l'humanité, puiſſent être attribuées à ſi peu de principes fixes? on doit donc ſe laiſſer convaincre que les Eaux minérales ont des principes volatils, incoercibles, de la nature des fixes que l'on y découvre par l'analyſe, & que c'eſt à cet agent ſpiritueux qu'on doit principalement attribuer leurs propriétés. La doſe des Eaux de Forges eſt depuis une pinte juſqu'à deux.

L'Eau de la Reinette rafraîchit, diviſe la lymphe trop denſe & ſoutient

le ton des fibres organiques; celle de la Royale, eſt apéritive, diurétique & quelquefois purgative. l'Eau de la Cardinale a toutes les propriétés de la Royale, on n'en fait uſage que dans les maladies qui exigent des ſecours puiſſants.

On ſe ſert utilement des Eaux de Forges dans toutes les eſpeces de néphrétique, pourvû que l'abdomen ne ſoit pas météoriſé, qu'il n'y ait point de fiévre, de phlogoſe, ni de douleur dans les viſceres. Ces Eaux réuſſiſſent dans les obſtructions lymphatiques & bilieuſes; elles relevent le ton organique relâché des membranes de l'eſtomac & des entrailles, elles rétabliſſent l'ordre des digeſtions & en ſoutiennent l'énergie.

Elles ſont efficaces dans les fiévres intermittentes, rébelles, dans les différentes eſpeces d'aſthme, dans les maux de tête cephalalgiques, dans les migraines, les vertiges & les diſpoſitions à l'apoplexie.

Les Eaux de forges, ſont un remede efficace dans la jauniſſe, dans les pâles couleurs, les cachexies, dans les affections hyppochondriaques; elles conviennent dans la ſuppreſſion des

ſecours periodiques des femmes, dans le dérangement de ce ſecours néceſſaire, dans les pertes rouges & les blanches, lorſqu'elles dépendent d'obſtructions dans les viſcères, ou du relâchement des fibres membraneuſes des vaiſſeaux.

Eaux minérales, ferrugineuſes, froides de Paſſy.

Paſſy, eſt un Village ſitué audeſſous de Paris, ſur la route de Verſailles, & à quatre cent pas de la barriére òu commence cette route. Les Eaux minérales de Paſſy, ſourdent dans de beaux jardins, au fond du village, vers la Riviére de Seine. On y compte juſqu'à cinq ſources, dont deux anciennes; je ne traiterai que de celles-ci, parce qu'elles ont toutes à peu-près les mêmes principes minéraux & les mêmes qualités.

Les anciennes Eaux de Paſſy, ſont claires & limpides, elles ont un goût martial. Il eſt démontré qu'elles contiennent du fer, un peu de ſel catartique & de la terre abſorbante.

On appelle Eaux de Paſſy épurées, celles qu'on a laiſſé ſéjourner dans des vaſes, où elles ont dépoſé leur principe terreux ou martial.

Les Eaux de Paſſy ſont toniques, inciſives, diurétiques, laxatives; elles lévent les obſtructions, guériſſent les hémorragies qui en dépendent, de même que celles qui proviennent du relâchement des vaiſſeaux. Ces Eaux ſont propres, aux inappétences, aux dégoûts; elles remédient à la lenteur des digeſtions, aux appétits abſurdes & irréguliers, aux pâles couleurs, &c.

Eaux minérales, froides, ferrugineuſes, & ſalines de Cranſſac.

Cranſſac, eſt un gros Bourg de la Province de Roüergue, à ſix lieues & au Nord Oueſt de la Ville de Rodéz. Ce Bourg eſt bâti dans une vallée entourée de montagnes.

Les montagnes de Cranſſac, rendent par pluſieurs crévaſſes de la flamme & de la fumée; il paroît que des feux ſouterreins ont brûlé ſucceſſivement dans une étendue de pays conſidérable; le terrein eſt de nature calcaire. On y trouve des briques, des terres vitrifiées & un nombre de mines de charbon de pierre.

Une ſource d'Eaux minérales froides, jaillit au bas d'une des montagnes

à laquelle Cranſſac eſt preſque adoſſé. C'eſt ce qu'on appelle l'ancienne ſource. Un peu plus haut de la montagne on reconnoît les reſtes d'une mine d'alun, déja en partie exploitée; plus haut encore on trouve des étuves ſéches creuſées dans la terre & qui provoquent dans un inſtant des ſueurs copieuſes.

Vers le milieu de la même montagne, on découvre encore une fontaine d'Eaux minérales froides, qu'on appelle la nouvelle ſource ou la fontaine de l'intendance. Ces deux fontaines ſont très abondantes, l'Eau en eſt claire, tranſparente & légere. L'Eau de cette fontaine a ſenſiblement une odeur de ſouffre & un goût métallique âpre & amer. Les expériences chymiques aux quelles l'Eau des deux fontaines a été ſoumiſe, y ont démontré ſenſiblement des principes ferrugineux vitrioliques, du ſel d'épſom & un peu d'alun.

La ſontaine de l'intendance, contient ces principes en plus grande abondance que l'ancienne; cependant celle-ci eſt, pour ainſi-dire, la ſeule fréquentée & celle dont on puiſe l'eau pour l'envoyer dans les provinces & à Paris.

Les eaux de Cranſſac ſont apéritives,

diurétiques, cathartiques & toniques. On a appris par une longue ſuite d'obſervations, qu'elles rétabliſſent les digeſtions dérangées, qu'elles favoriſent les ſecrétions, ſur-tout celle de la bile, qu'elles excitent les excrétions, & qu'elles ſont ſpécifiques pour la guériſon des dépôts laiteux. Elles réuſſiſſent ſinguliérement dans les affections hypocondriaques; elles diviſent la lymphe, & favoriſent ſa circulation : elles lévent les obſtructions, diſſipent la cauſe des fiévres intermittentes, rébelles, & les guériſſent radicalement : les Eaux de Cranſſac relévent le ton relâché des ſolides, & en ſoutiennent l'énergie.

Ces Eaux ſont propres à la guériſon des douleurs de tête invétérées, des fluxions catarreuſes, principalement ſur les yeux : on s'en ſert avec ſuccès dans les écoulemens gonorrhoïques, les pâles couleurs, les pertes blanches, les régles immodérées, retardées, ſupprimées ; & leur doſe eſt de deux livres juſqu'à quatre, ou d'une pinte juſqu'à deux.

Eaux minérales froides, alkalines de Merlange.

Les eaux minérales de Merlange ſont ſituées près de la Ville de Montreau Faut-Yonne en Champagne, entre Sens & Melun au Confluent de l'Yonne, à quinze lieues, Sud-Eſt de Paris.

La fontaine minérale eſt ſituée au midi, au bas d'un monticule, dans un pays riant & fertile : le terrein qui l'environne eſt formé de pierres à chaux, & d'une terre à-peu-près comme la Marne & la craie. On ſe ſert de cette terre pour dégraiſſer & blanchir les étoffes de laine.

L'eau de Merlange eſt rendue minérale en paſſant, en ſe filtrant à travers les pierres à chaux, & les terres marneuſes & craieuſes qu'on y obſerve : ces eaux raſſemblées, & formant une ſource, ſe rendent dans un baſſin quarré, & ſe répandent dans les terres voiſines par le moyen d'une rigole, à fleur d'eau, dans laquelle on remarque un dépôt, ou ſédiment jaunâtre, formé par l'eau.

L'eau minérale de Merlange eſt froide & très-limpide ; à ſa ſource, elle n'a aucun

cun goût désagréable ; elle est seulement un peu douceâtre. Etant agitée dans la bouche, elle fait mousser la salive, & la blanchit à-peu-près de même que le feroit une eau seconde de chaux, ou une eau de savon extrêmement légère.

Les substances minérales qui entrent dans les Eaux de Merlange, peuvent se réduire à trois principales ; selon les Médecins Commissaires qui en firent l'analyse au mois de Mai 1761, en vertu d'un décret de la Faculté de Médecine de Paris.

Ces substances minérales sont 1°. une petite portion de fer extrêmement divisé, 2°. une assez grande quantité de terre absorbante, crétacée ou calcaire, alkalisée, dont les propriétés & les effets, soit pour la composition de l'eau minérale, soit pour ses vertus médicinales, n'ont pas paru aux Commissaires encore assez observées dans l'examen des Eaux minérales en général ; 3°. enfin un sel neutre d'une nature particuliére.

Après une analyse de l'Eau de Merlange, les Commissaires l'ont considérée comme un Eau de chaux seconde, composée par la nature même, & qu'on pourroit regarder comme savonneuse :

son usage sera très-sûr, disent les Commissaires, dans les cas où l'on soupçonnera des acides dans les premiéres voies : elle deviendra alors purgative, passera dans le sang, & produira l'effet d'apéritif : elle est de nature à convenir aux tempéramens foibles, aux viscéres délicats, susceptibles d'un excès d'irritation & aux maladies des reins, de la vessie, &c.

Eaux minérales, froides, alkalines de sainte Reine.

Sainte Reine est un Village assez bien bâti, dans la Province de Bourgogne, à neuf lieues de Dijon ; avant qu'on y portât les Reliques de sainte Reine, c'étoit l'ancienne Ville d'*Alexia*, dont il est fait mention dans les Commentaires de César.

Il y a deux fontaines minérales à sainte Reine, l'une est dans l'Eglise des Cordeliers, dans une Chapelle fermée par une grille de fer ; l'autre est dans un champ très proche du village : on l'appelle la Grande Fontaine : elle a pris cette dénomination de ce qu'elle est très-abondante, au lieu que celle des Cordeliers l'est très-peu. L'Eau de ces sources est claire & insipide, assez agréable au goût ; elle est alka-

line : le ſédiment qu'on en retire par l'évaporation a un goût ſalé, âcre, & picotte la langue.

Les eaux de ſainte, Reine ſont diurétiques, laxatives : elles font de bons effets dans les maladies des reins & de la veſſie, ſur-tout dans affections graveleuſes : elles ſont propres à la guériſon des vieilles gonorrhées, & des maladies cutanées, excepté les inflammatoires.